

«Move on!» veut remplacer la révolte par le projet

Jeunes «révoltés», «indignés» ou «en rupture»: autant d'euphémismes pour désigner des jeunes dont personne ne veut, qui s'isolent socialement et oscillent entre déprime, violence et dépendances. La fondation Trajets refuse la fatalité et innove pour eux.

Ils souffrent, c'est la seule certitude. Des dizaines de jeunes adultes qui n'ont rien réussi jusqu'ici. L'école? Echech. La famille? Le plus souvent, un désastre. Le travail? Néant. Les amis? Alcool, abus de substances, bagarres. Si, pour le commun des mortels, depuis Sartre, «l'enfer c'est les autres», pour eux, l'enfer c'est en eux.

Dans les sociétés modernes, la détresse a de multiples visages. La pauvreté, la maladie, le handicap, la dépression, le chômage, l'isolement, une consommation pas toujours maîtrisée, une scolarité rachitique. Ces jeunes en rupture, ce sont les cumulards.

N'y a-t-il dès lors pas d'avenir pour eux? Pour M. François Longchamp, conseiller d'Etat chargé du département de la solidarité et de l'emploi (DSE), pas question de baisser les bras. «*Quelles que soient les difficultés, on ne peut laisser ces jeunes sans espoir*», explique-t-il. Les abandonner, ce serait admettre la défaite de toute une société. C'est pourquoi le DSE a décidé de faire confiance à la Fondation Trajets, qui a inauguré le 31 mai dernier l'atelier «Move on!» («bouge-toi») à l'intention de ces jeunes. Un nom qui claque, à la manière de ces mots rageurs avec lesquels Roger Federer se mobilise pour surmonter un passage à vide.

Efforts considérables

Le directeur général de la Fonda-

tion Trajets, M. Michel Pluss, sait parfaitement combien la tâche sera difficile. Car l'ambition de son projet est, ni plus ni moins, de parvenir à insérer professionnellement des jeunes qui, jusqu'ici, ne parviennent pas à gérer les étapes les plus sombres de la vie en société. Autrement dit: une population trop déstructurée pour envisager une entrée dans un atelier, et encore moins une formation.

Auprès de «Move on!», des jeunes de 18 à 30 ans avec des difficultés psychiques, des troubles du comportement, désintéressés socialement, peinant à entretenir des relations sociales simples, tenteront donc de réapprendre à vivre. Ils alterneront travail en ateliers, pour l'apprentissage des savoir-être élémentaires, et stages en entreprise sociale. La Fondation Trajets dispose, à ce titre, à la fois de l'expérience en matière sociale et des infrastructures d'entreprise, puisqu'elle possède pas moins de dix entreprises représentant trente-cinq métiers. Des groupes de dix



(De gauche à droite) M. Michel Pluss, directeur général de Trajets, docteur Philippe Rey-Bellet, responsable du secteur III de psychiatrie adulte, MM. François Longchamp, conseiller d'Etat chargé du département de la solidarité et de l'emploi, Pierre-Yves Tapponnier, président de Trajets, et Sébastien Joly, pilote du projet «Move on!» et directeur Loisirs et Formation de Trajets.

personnes peuvent effectuer des stages d'une durée de quatre à seize mois dans ces ateliers.

L'accompagnement s'orientera autour de trois axes: vie sociale (apprentissage des règles de vie en société, hygiène, repas, activités sportives), travail (stage d'acquisition de culture d'entreprise) et savoirs (accompagnement au changement, valorisation du travail et des compétences, rapport à l'autorité, administration). Objectif: ramener ces jeunes vers les structures existantes de formation ou d'emploi.

Projet pilote

«Move on!» est une première en Suisse. La Fondation Trajets innove donc. Afin de mesurer l'efficacité et la pertinence de son projet, pour l'améliorer ou le transformer, Trajets confiera à la Haute école de gestion de Genève (HEG) une évaluation externe au bout des trois premières années de fonctionnement.

Le projet «Move on!» est destiné

tant à des personnes bénéficiant d'une rente d'invalidité qu'à des personnes qui en sont exclues. La Fondation Trajets s'appuie donc en grande partie sur une aide de la Loterie romande, qui a accepté de soutenir ce projet pour une période initiale de trois ans au maximum, ainsi que sur le subventionnement régulier de l'Etat accordé à cette institution.

Département de la solidarité et de l'emploi



La Fondation Trajets a inauguré le 31 mai dernier l'atelier «Move on!» destiné aux jeunes en rupture. Photos Thierry P. Graindorge.

Annuaire statistique du canton de Genève, édition 2010

Cette **48^e édition** se présente sous une nouvelle ligne graphique destinée à rendre plus lisibles les données statistiques qui s'y trouvent.

En vente à l'office cantonal de la statistique. Commandes par tél. (022 388 75 00) ou par fax (022 388 75 10).